

SÉMINAIRE
COMMUN

AXE
MONDIALISATIONS,
MOBILITÉS,
CIRCULATIONS
DU LISST.

M  **RÉMI**
MOBILITÉS, RÉSEAUX, MIGRATIONS

Vendredi

22

OCTOBRE 2021

Équipe organisatrice :

Missaoui Hasnia-Sonia (MCF Sociologie),
Stéphanie Lima (MCF Géographie),
Lucine Endelstein (CR Géographie),
Fatima Qacha (MCF Sociologie)

UNIVERSITÉ TOULOUSE - JEAN JAURÈS
Bâtiment Olympe de Gouges, Amphi 3
(près du secrétariat de géographie)

(10h30 - 12h30)

Séance
1



Discours politiques et ordinaires sur « les musulmans ».

Invité-e-s :

Caroline Guibet Lafaye, Directrice de recherche, CNRS – Lisst (UMR5193),
Toulouse

La dépolitisation de la radicalisation

Jusque dans les années 2010, la violence idéologique et politique était appréhendée, en France, à partir du champ sémantique du terrorisme. Progressivement, ce terme a cédé le pas à celui de « radicalisation », dont la sphère de pertinence est bien plus étendue que celle du premier. Bien que faisant référence à des phénomènes distincts, leur approche interprétative sur la scène politique a peu évolué. À partir d'une analyse systématique des discours politiques de 1980 à 2016, nous mettrons en évidence les facteurs privilégiés par le politique pour rendre compte de la radicalisation. Trois paradigmes dominants se dessinent : le déterminisme social, l'hypersubjectivation, l'occultation des raisons. Que ce soit à travers une approche subjective ou objective, les facteurs convoqués par le politique pour rationaliser cette violence participent systématiquement de sa dépolitisation.

Victor Albert Blanco, ATER à l'UT2J, Doctorant en Sociologie, Université Paris 8 Saint Denis, équipe CRESPPA-GTM

Le « musulman terroriste » dans le quartier ? La dimension spatiale d'un métadiscours sur l'islam

Cette présentation examine les discours sur l'islam et les musulmans d'un ensemble varié d'acteurs de deux quartiers issus de contextes nationaux différents, la Goutte d'Or (Paris, France) et le Raval (Barcelone, Espagne). Les données qui seront présentées donnent ainsi à voir un « métadiscours » sur l'islam, « un plaquage permanent de la situation internationale sur les musulmans de l'intérieur » (Cesari, 2004). Le terrorisme participe ainsi de la construction d'un stigmatisme autour de l'islam qui peut fonctionner comme un stéréotype homogène à l'égard des musulmans (Brun et Galonnier, 2016). La situation globale après le 11 septembre 2001, ainsi que le tournant des attentats de 2015, impactent de ce fait les représentations sur l'islam et les musulmans. Il ne s'agit pas d'une simple déclinaison à l'échelle micro-locale de discours surplombants dictés par la réalité internationale, mais d'une réinterprétation spatialisée portée par des acteurs locaux variés.